

## EDITORIAL



Bijou norvégien, datant du V<sup>e</sup> siècle (copie)

La région bas-normande fête ses racines nordiques à travers le festival des Boréales dont la 17<sup>e</sup> édition cette année aura pour thème l'Islande (1).

Tous les aspects de la culture d'un pays - littérature, peinture, musique, théâtre, danse...- sont mis à l'honneur et proposés durant le festival. La volonté affichée est de renouer des liens entre la Normandie d'aujourd'hui et ses conquérants d'hier, les Normands, ces hommes du nord que le XIX<sup>e</sup> siècle a définitivement baptisés vikings. Plus largement, le festival a pour thématique la découverte des pays situés au nord, invitant à s'intéresser à la Norvège, au Canada ou au Danemark, « Boréales » recouvrant un vaste espace géographique.

Elles sont pourtant en apparence bien lointaines ces racines nordiques, et le temps, les migrations, les déplacements auraient pu effacer à jamais ce substrat culturel fondateur. Pourtant il est tenace le lien, résistant même dans la toponymie : elle nous raconte que, dans ce hameau au nom un peu étrange, un Normand y a fait souche il y a des siècles, le coin lui a plu, il lui a donné son nom et on le prononce encore.

Les vikings sont à la Normandie ce que les Pharaons sont à l'Egypte : présents et absents, mythiques et réels. Ils ont suscité au cours des siècles des œuvres d'art, des textes littéraires, et plus près de nous des films et des bandes dessinées. Voilà, surgis d'une toile les *Pirates normands* emmenant de façon virile une esclave (2) ; c'est la statue de Robert le Diable ou celle de Guillaume le Conquérant à Caen ou à Falaise ; c'est Kirk Douglas, splendide, à la proue de son drakkar sur une mer démontée (3), à moins que Hagar Dunör (4) ne vienne nous faire sourire en trois dessins. Même les jeunes dessinateurs du groupe Heula ! n'hésitent pas à réactualiser le mythe de façon humoristique et, l'étonnant de cette histoire, c'est que tout le monde aime et comprend (5). D'ailleurs la région elle-même s'est embarquée sur un drakkar, celui de son logo.

Ainsi, les liens avec le nord sont là, ténus, mais réels. Les Boréales ont donc une raison d'être et la revue le *Pays d'Auge* s'associe pour la première fois à cette manifestation en consacrant un dossier à ce thème : famille norvégienne qui s'installe à Honfleur et fait prospérer une entreprise d'importation de bois, toponymie augeronne, chantre normand exaltant la gloire des vikings, et maisons suédoises offertes pour reloger les sinistrés en 1945, cénacles artistiques cosmopolites, autant de sujets qui vont dans le sens de la mémoire. Nous laisserons Léopold Sédar Senghor donner le titre de « Normandité » à ces pages. Il avait avancé ce mot lors d'une causerie le 3 mai 1986, à l'Académie des Sciences et Belles-lettres de Rouen, pour définir le caractère original de l'art normand.

(1) Festival «Les Boréales», du 17 au 30 novembre 2008, <http://www.crl.basse-normandie.com/>

(2) Evariste Vital Luminais, *Pirates normands*, musée de Moulins.

(3) Dans le film *Les Vikings*.

(4) Personnage de bande dessinée qui paraissait dans *Ouest-France*.

(5) Dessinateurs spécialisés dans la carte fantaisie à humour régional.

Françoise DUTOUR

